

Soutenons le projet « Vidéo en Poche » des cinémas Utopia

« Venir avec sa clé USB pour la faire remplir au cinéma, ça me rappelle quand ma maman allait chercher du lait dans sa bouteille alu. »

Nous n'avons pas attendu l'arrivée du projet **Vidéo en Poche** pour aimer fréquenter les salles du réseau Utopia. Il n'empêche que cette initiative originale mérite notre attention et notre soutien à plus d'un titre. Un (passionnant) entretien avec son père fondateur Rodolphe Village.

PS : Framasoft sera présent le 26 mai à Utopia Toulouse pour une rencontre autour des licences libres et du modèle innovant de production et de diffusion cinématographiques, après la projection du film sous licence Creative Commons « Le Cosmonaute ».



Bonjour Rodolphe, peux-tu te présenter succinctement ?

Bonjour Alexis. Après avoir erré sur les bancs des facs de science et de lettres de Toulouse où j'ai appris notamment à projeter des films, j'ai rejoint les cinémas Utopia en 1999 lors de l'ouverture d'Utopia Bordeaux. Depuis 2003, l'ouverture d'Utopia Tournefeuille, je suis basé à Toulouse. Entre autres, je m'occupe de la communication pour les salles Utopia, la publication de ce qu'on appelle la « gazette », le site Internet, et je suis à l'origine du projet Vidéo en Poche.

Et peux-tu nous présenter également le réseau des cinémas Utopia (en insistant éventuellement sur la notion de réseau que l'on aime bien à Framasoft) ?

Utopia est un petit réseau de salles indépendantes (à Avignon, Bordeaux, Montpellier, Saint-Ouen l'Aumône, Toulouse et Tournefeuille), non subventionnées, qui ne vendent pas de pop corn, ne passent pas de pub devant les films, et sont politiquement engagées dans le débat public, d'où l'importance de leur indépendance financière vis à vis du pouvoir politique.

Une vertu essentielle de ce réseau est de faire la démonstration qu'on peut être viables économiquement sans passer des blockbusters, mais que pour cela il y a un travail important à fournir pour valoriser des films plus exigeants et moins connus. Le fonctionnement du réseau est un mélange efficace d'autonomie de ses membres et de mise en commun de ressources (ce qui permet par exemple d'avoir plus de poids auprès des distributeurs), et nous avons entamé depuis deux ans un processus de transformation en SCOP (coopératives) des sociétés qui le composent.

Il arrive aux cinémas Utopia de programmer des événements spéciaux autour des enjeux sociaux d'Internet. Peux-tu nous en donner quelques exemples (avec peut-être de prochaines dates à nous signaler) ? Et pourquoi tout ceci t'intéresse ?

Cet intérêt est du à la découverte des enjeux démocratiques du logiciel libre, aux alentours de 2006, les points d'orgue ayant été la projection de Revolution OS (dont on a fait le sous-titre), la venue de Richard Stallman en 2007, et la venue de Jérémie Zimmermann en 2008. Ces éléments ont nourri une réflexion sur le rôle que nous pouvions jouer dans ces évolutions de la société.

En 2009, durant les débats à l'Assemblée sur Hadopi, nous avons publié au travers de l'association ISF (que nous avons créée) un communiqué expliquant

pourquoi nous nous opposions à ce projet de loi : *Hadopi, la stratégie de la rupture entre les créateurs et leur public* (cette prise de position fut d'ailleurs mentionné dans l'hémicycle par Christian Paul). C'est alors que nous avons commencé à réfléchir au moyen d'être force de proposition dans cette bataille de tranchées car nous ne nous reconnaissons pas dans les politiques soutenues par l'industrie culturelle.

En septembre 2009, fut organisée à Bordeaux une petite expérience où on proposait aux gens de venir avec leur clé USB pour acheter une copie sans DRM au format ouvert Matroska de *Non au Mc Drive*, film de Frédéric Chignac, qui était une réflexion sur l'implication locale citoyenne. Ce fut un succès, un tiers des spectateurs était venu avec leurs clés USB, ce qui nous a motivé pour élaborer un dispositif qui permettrait de rationaliser une telle diffusion des films, et qui allait s'appeler Vidéo en Poche...

C'est alors que nous avons été rattrapés par les questions des libertés liées à l'informatique, la numérisation des salles de cinéma arrivant à grands pas en raison de la sortie d'Avatar fin 2009 qui vit UGC décider de passer très rapidement au numérique (c'était le dernier grand groupe qui résistait encore à la numérisation). Nous avons alors publié un texte en mars 2010 qui tentait de pointer les dangers de la manière dont la numérisation des salles s'effectuait : *Les salles indépendantes seront-elles les « dindons de la farce » numérique ?* (texte mis à jour en 2011 à l'occasion de sa publication sur OWNI).

En Juillet 2010 nous avons participé aux RMLL en donnant une conférence sur ces questions : *Cinéma numérique, concentration des média ou diversité culturelle, enjeux du déploiement et perspectives de développement*. Nicolas Bertrand participait à cette conférence et allait proposer un sujet de thèse CIFRE que nous finançons depuis janvier 2011, et dont l'objectif est de développer des outils libres pour le cinéma numérique (il travaille actuellement avec les projets Avconv et Videolan). C'est également durant cette édition des RMLL que nous avons lancé Vidéo en Poche, le démarrage dans l'ensemble du réseau ayant eu lieu en septembre 2010, au moment de la mise en place d'Hadopi, ce qui nous avait valu une couverture presse importante.

Depuis, on organise régulièrement des événements autour des problématiques liées au numérique. Deux soirées importantes auront lieu à l'occasion du THSF 2013 à Toulouse. Les auteurs d'*Une contre-histoire de l'Internet*, Jean-Marc

Manach et Julien Goetz, viendront présenter leur film le 6 juin. Et le 26 mai aura lieu la première projection française (on fait le sous-titre) du film *The Cosmonaut*, où il sera question de conquête spatiale avec Serge Gracieux et de licences libres avec le réseau Framasoft (le film est distribué en CC BY-NC-SA). Le film sera disponible au même moment en Vidéo en Poche.



Alors Vidéo en Poche c'est quoi exactement ?

C'est très simple, vous pouvez venir avec votre clé USB dans les salles membres du réseau, et repartir avec les films du catalogue que vous souhaitez, au format ouvert Matroska, sans DRM, pour 5€ par film (3€ HT reviennent à l'ayant-droit). J'aime beaucoup le commentaire suivant d'un internaute : « Venir avec sa clé usb pour la faire remplir au cinéma, très écologique, on vient avec son contenant. Ça me rappelle mon village quand ma maman allait chercher du lait dans sa bouteille alu. » Je vous renvoie à la description de Vidéo en Poche sur le site.

C'est assez simple, mais les implications sont multiples : favoriser la suppression des DRM (ce qui n'est pas une mince affaire dans le cinéma), promouvoir des films peu connus à des prix raisonnables (pas évident non plus en raison des prix

pratiqués dans le DVD pour ces films), avoir une répartition juste et transparente pour les ayant-droits (là non plus c'est pas vraiment habituel dans le secteur), et faire valoir la salle comme lieu privilégié de l'intermédiation. Ce dispositif a pu voir le jour car nous n'étions en concurrence directe ni avec le DVD, ni avec la VOD, et l'on s'appuyait sur un réseau de salles qui avait déjà un pouvoir de négociation auprès des ayant-droits.

Vidéo en poche repose sur une application libre. Peux-tu nous en dire plus ?

Pour mettre ce dispositif en œuvre, nous avons financé le développement d'un logiciel libre par la société toulousaine Objectif Libre, qui permet de diffuser les contenus en P2P dans les salles du réseau, de gérer localement les copies lors des ventes via une interface graphique, de comptabiliser les copies sur un site internet consultable par les salles et les ayant-droits, et qui automatise la facturation. Cela permettait à la fois de rassurer les ayant-droits sur le contrôle des ventes, et de rajouter facilement des points de vente. Le logiciel fonctionne sur GNU/Linux Ubuntu, ce qui permet de promouvoir le logiciel libre chez les exploitants, d'avoir une procédure simple d'installation, et de ne pas être vulnérable aux virus.

Il n'y a pas de « borne » Vidéo en Poche (ni de plateforme de téléchargement sur Internet) et c'est un choix assumé. Pourquoi ?

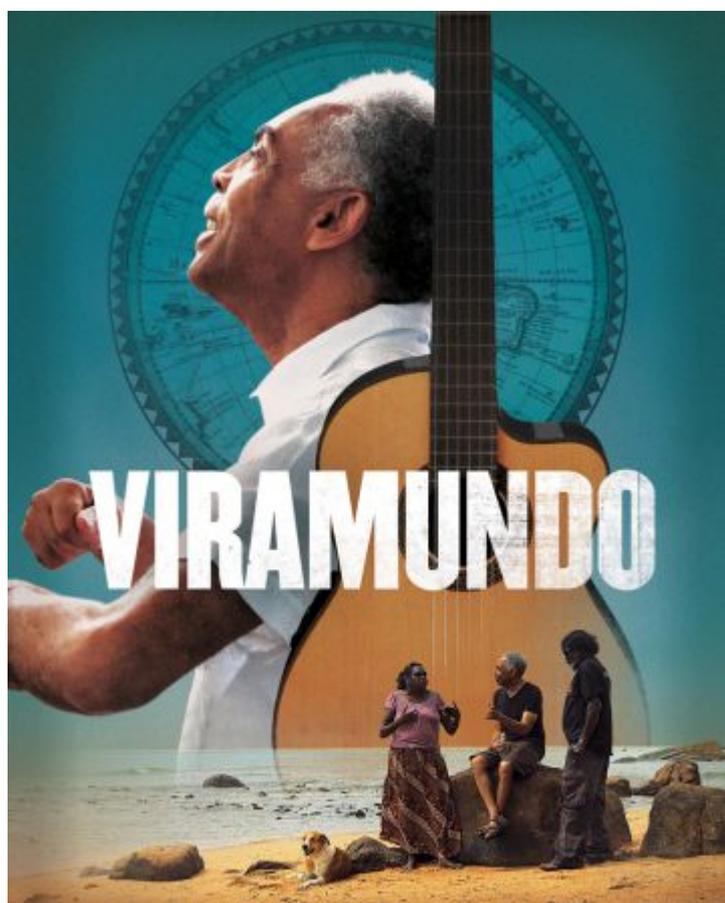
D'abord parce que l'on pense que le conseil, le rapport humain dans les échanges culturels sont essentiels pour promouvoir les films que l'on propose. C'est en partie ce rôle de conseil qui justifie que l'on puisse vendre des copies, qui valorise ces contenus dématérialisés. Et pour une question pratique, il suffit d'un ordinateur pour installer ce logiciel, cet ordinateur pouvant servir à autre chose, alors qu'une borne aurait supposé des investissements plus lourds à la fois pour le développement de la solution matérielle, mais plus dommageable encore pour les points de vente, ce qui aurait pu être un frein au développement du réseau.

Presque deux ans après son lancement Vidéo en Poche se porte bien ?

Les résultats montrent qu'il y a un réel potentiel, plus de 8000 copies ont été vendues de cette manière et on observe une augmentation de 60 % des ventes entre 2011 et 2012. D'autre part, on sent que la question des DRM commence à faire son chemin auprès des petits distributeurs, on fait petit à petit la

démonstration qu'il n'ont pas à craindre leur suppression. Nos résultats sont suffisants pour dire que ce n'est pas rien, mais on est loin de représenter une alternative suffisante aux canaux traditionnels.

Nous sommes dans cette période où il va falloir faire croître le réseau. Pour l'instant seules les salles Utopia vendent régulièrement, car on communique de manière conséquente, sachant très bien qu'on ne crée pas un nouvel usage facilement. Les autres salles ont plus de mal, on aurait besoin d'un réseau plus étendu pour bénéficier d'un effet positif dans la communication pour ces salles. Ce dispositif n'est qu'un outil, c'est par les efforts collectifs décentralisés qu'il donnera pleinement ses fruits, nous n'avons pas de budget lié à la communication, tout repose sur les salles, et sur le bouche à oreille.



Le tout dernier film que vous proposez s'appelle « Viramundo ». Il est original à plus d'un titre je crois.

La profession s'agite régulièrement autour de ce qu'on appelle la chronologie des médias, les exploitants s'arc-boutant contre un assouplissement de ces règles, les ayant-droits étant partisans d'un assouplissement. Suite à des discussions avec

l'ARP, nous avons vu là l'occasion de faire valoir les vertus de Vidéo en Poche sur ces questions en participant à une expérimentation à l'échelle européenne de sortie de films en simultané en salles et en vidéo. Le premier film proposé par l'ARP est *Viramundo*, un documentaire sur Gilberto Gil et son travail de par le monde pour le partage, l'échange culturel et la réconciliation. Il y est notamment question de la signification du terme africain Ubuntu (que vous connaissez bien), le film correspondait très bien avec ce que l'on essaye de faire.

Il se trouve donc qu'on propose *Viramundo* jusqu'au 7 mai (le film sortant le 8 en salles), en avant première en Vidéo en Poche, aux côtés des géants Orange et iTunes ! (on propose le film en HD, sans DRM, moins cher que la concurrence sans pour autant sacrifier la remontée de recettes pour le distributeur) pas mal non ?

Par contre, en raison de cette « attaque » à la chronologie des médias, les exploitants n'ont pas programmé le film qui ne sort à ma connaissance principalement qu'au Cinéma des Cinéastes et dans le réseau Utopia, ce qui met en difficulté le distributeur du film qui a pris ce risque.

Et la sortie de ce film marque également l'arrivée de Paris dans le circuit Vidéo en Poche au Cinéma des Cinéastes.

L'ARP étant en charge du Cinéma des Cinéastes, ce fut également une opportunité pour avoir dans le réseau une première salle parisienne (c'est important en France d'être à Paris), et qui plus est une salle à l'image forte dans la profession en termes de diversité culturelle.

Et pour conclure, je crois que tu as un appel à faire...

Oui c'est un appel à contribution pour nous aider à développer le réseau. Si vous connaissez une salle près de chez vous que vous aimez bien, causez-leur à l'occasion de Vidéo en Poche. Ce sera mille fois plus efficace de voir que ça intéresse leurs spectateurs, plutôt que tous les coups de fil qu'on pourra passer. Merci !

